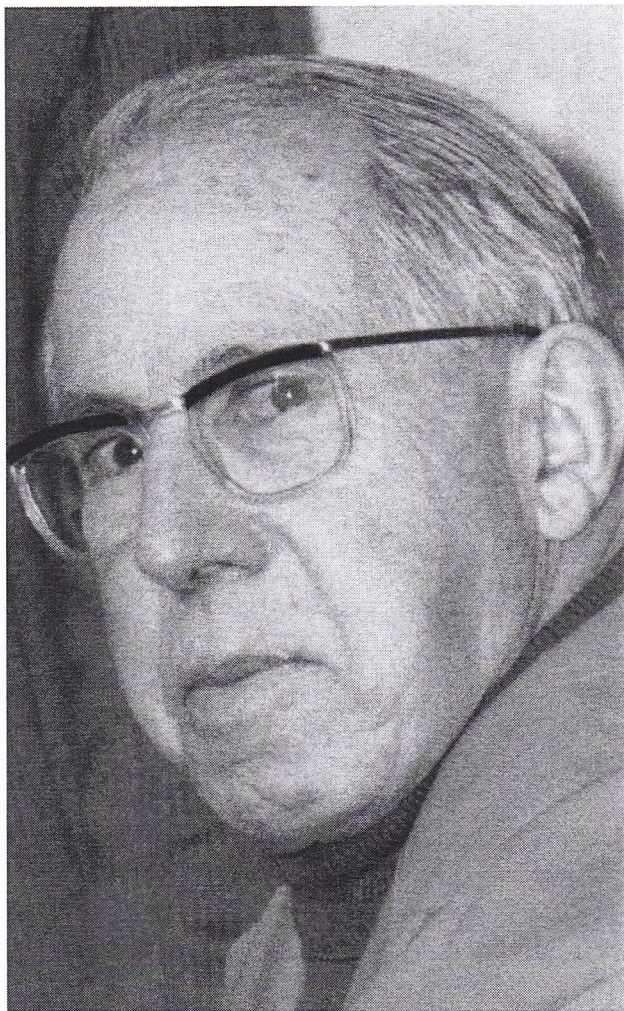




Pierre WILLIATTE
Salésien de Don Bosco, coadjuteur
(14 août 1909 - 16 décembre 2001)

BIOGRAPHIE

Pierre Williatte est né le 14 août 1909 à Auberchicourt, dans le Nord. Ses parents, modestes, lui avaient transmis ainsi qu'à sa sœur Jeanne, de dix ans son aînée, le sens de la famille, du travail et de la prière.

Adolescent, après son certificat d'études, le voilà sur le chantier du travail ... une situation sans avenir car déjà, dans son esprit et dans son cœur, un appel de Dieu pour le service des autres, prenait forme et se concrétisait. Pierre rencontre son Curé et s'entretient avec lui de son avenir et de ses intentions ... et voilà Pierre, en juillet 1929, engagé dans l'ambiance d'une retraite spirituelle. Dès son retour, Pierre rend compte à son Curé et lui confie son désir de devenir prêtre.

Sans attendre, son Curé le présente dans une école des Salésiens de Don Bosco à Melles-les-Tournai en Belgique. Pierre y a fait une expérience de trois ans d'études, de vie communautaire, de prière. Il vient d'avoir 23 ans. Un oncle, missionnaire en Chine, est par là, en vacances en famille. Conseillé par lui, Pierre décide de quitter Melles et rejoint Dormans où la congrégation de son oncle (les Assomptionnistes) anime un séminaire de vocations tardives. Là on s'initie à la vie religieuse.

Durant les mois de présence à Dormans, Pierre a l'occasion de prendre contact avec les professeurs, les abbés salésiens qui animent les jeunes. Il s'est trouvé bien accordé avec "tout ce monde du Prieuré..." où l'ambiance était jeune et joyeuse. Aussi Pierre se sentait très motivé pour rencontrer le directeur de la maison. Et voilà Pierre Williatte composant l'équipe éducative au Prieuré, pendant un an : 1931-1932, donnant totale satisfaction à tous, aux adultes de la maison, comme aux enfants. Pierre ne cachait pas son bonheur.

Le 2 septembre 1932 il commençait là, à Binson, sa retraite d'entrée au noviciat et, le 13 septembre 1933 il fait ses premiers vœux. Il aura comme obédience, de se rendre à la maison provinciale, rue des Marronniers à Paris. Il y restera cinq ans, au secrétariat, en répondant aux appels des uns et des autres. Déjà le 20^{ème} arrondissement de Paris avait l'honneur de ses visites : le patronage Saint-Pierre, rue du Retrait, ainsi que le Patronage Sainte-Anne, rue Planchat. Une certaine nostalgie l'envahissait, mais il fallait attendre.

Enfin, l'année 1938-1939 le trouve au Patro Saint-Pierre, rue du Retrait, avec le Père Julien Dhuit, le Père Brée. Le voilà au milieu de centaines d'enfants, le jeudi, préparant jeux, goûters et les fameux films "Stop" : Tintin et autres. Une année car, Pierre, à cause de tâches urgentes, est appelé à Paris, rue des Chantiers, de 1939 à 1946. Longue étape, atténuée par de courtes visites à Saint-Jean Bosco, le dimanche

et certains jours de fêtes. Ce séjour à Paris était le prélude à la nomination de Pierre à la nouvelle Paroisse Saint-Jean Bosco et au Patro Sainte-Anne ; un lieu qui a marqué la vie de Pierre Williatte, de 1946 à 1985, par sa longueur, son intensité, sa variété.

Pendant ces 39 ans, il a donné le meilleur de lui-même, le champ d'apostolat était tellement ouvert et varié que la mission avait besoin de Pierre, partout. Le 42 de la rue Planchat était le lieu communautaire. Pierre faisait les courses pour la cuisine, pensait les menus, préparait les repas et faisait face aux imprévus. Puis, il y avait les jeunes anciens du patro, les plus anciens, la conférence de Saint-Vincent de Paul. Pierre était le "petit oiseau de toutes les couleurs" ; nous le trouvions partout, essayant de donner à chacun la dimension de ses capacités comme de ses responsabilités, à travers un problème résolu, une porte ouverte, une clef dont on avait besoin. Le trousseau de clefs accroché au ceinturon de Pierre... Tout le monde en riait, mais tout le monde en avait besoin. La catéchèse des enfants le préoccupait beaucoup... Que de familles visitées pour clarifier des situations !

Enfin, les années passent et Pierre, jour après jour, lie amitié et devient le confident de parents, de ses collaborateurs jeunes et adultes. Il participe largement à la pastorale de la Paroisse. Entre temps, Pierre était présent à la colonie de vacances de Primel, proche de Morlaix, aux camps de Pâques et d'été. Là encore, que de liens tissés avec l'encadrement, avec les parents et tous les bretons voisins qui n'ont cessé de porter un grand intérêt à "Don Bosco" et aux enfants de Charonne.

Oui, Pierre, 1946 -1985 est une longue étape où tu as eu à t'adapter à toutes les évolutions : Concile Vatican II, Mai 1968... Changement des mentalités, changement dans le style de présence des salésiens au service des jeunes. Tu as vécu ce temps. Puis, en 1985, tu retrouves le Père Péronno à Ouistreham ; et, en 1988, à 79 ans, tu rejoignais Grentheville, dans la paix et la sérénité. C'est là que tu nous as quittés en ce 16 décembre 2001.

Au revoir... Bon repos, Tonton Pierre ! Tu as été un régal pour nous.

Père Louis BEUCHET

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE

de Mgr Pierre PICAN, Évêque de Bayeux-Lisieux

Sg 2,2. 3,1-6.9 ; Mt 25,1-13

On m'avait laissé choisir les textes de la Parole du Seigneur. Il m'est apparu relativement adapté de retenir ces deux textes-là. L'Évangile, cela va de soi, semble correspondre à la connaissance que nous avons du compagnonnage spirituel et fra-

ternel que nous avons pu vivre, les uns et les autres, avec ce frère aîné dans la foi. Le texte de la Sagesse décrit les attitudes les plus fondamentales de l'homme qui oriente sa vie en fonction d'un attachement particulier, personnel et entretenu au Seigneur.

J'aimerais souligner ces quelques éléments de cet attachement au Christ, au Seigneur, pour notre frère Pierre. La première forme de son attachement au Seigneur, c'était la reconnaissance. Il reconnaît être aimé de Dieu. Il avait été rencontré personnellement par le Christ. Le Seigneur lui avait permis d'établir une relation intime, une relation profonde, une relation de vie, une relation de fidélité, une relation qui appelait sa réciprocité aimante. Nous savions bien, pour le connaître un peu, car, nous ne connaissons jamais quelqu'un en profondeur, que là était son secret. Mais, nous sommes en mesure d'attester cette capacité là. La tonalité de sa réponse, c'était la reconnaissance et la prière d'action de grâce.

Je me souviens l'avoir entendu parler avec le Cardinal Marty lors de ses visites à Saint-Jean Bosco. Il disait au Père Marty : "Moi, ma prière c'est de rendre grâce pour la vie des hommes que je rencontre". Je pense que, s'il le disait comme cela, à son évêque, à l'époque, ce n'était pas du tout une formule improvisée. C'était la présentation de son expérience de vie que la sagesse nous invite à faire nôtre et que la simplicité d'un cœur accompli nous permet aussi de rejoindre en profondeur. Nous pouvons, nous, à notre tour, prolonger cette vie qui a constitué, pour nous, l'expérience d'une rencontre intense, d'une rencontre vraie, d'une rencontre aimante avec son Seigneur.

Cela paraît aussi important pour qualifier aussi ce chemin de foi, cette capacité de relation et de relation qui n'était jamais des relations d'autorité, de supériorité. Il n'était pas grand. Chacun le connaissait. Les enfants du patro disaient : "Toi, tu as la taille qui nous permet de t'embrasser à longueur de temps".

Il vivait ces rencontres avec une espèce de fraîcheur à la fois donnée. Il était doté d'une qualité d'accueil de l'autre, à qui il était comme envoyé en permanence, comme donné à vie. Il me semble que nous avons, là aussi, une manière de vivre l'Évangile qui nous dit quelque chose de la qualité des relations que nous pouvons avoir les uns et les autres. Cette relation fraternelle nous permet de découvrir que nous sommes donnés les uns aux autres. Finalement, plus que de nous choisir, nous avons à nous reconnaître accordés aux dons que le Seigneur confie à chacun pour les autres. Pierre est certainement de ceux qui nous ont permis d'aller assez loin dans ce domaine. Chacun d'entre nous aura un souvenir particulier pour apprécier la manière dont il nous portait, par la prière, les uns et les autres. Il a aussi porté tous ceux qu'il va rejoindre tout à l'heure dans l'enclos de Gretheville. Vivre la rencontre, comme une invitation à être dans la fidélité à Dieu et dans la vérité de notre réponse d'hommes libres et aimants.